

Lettre du Ministre général

**John Corriveau OFMCap**

# L’IMAGE DE SA DIVINITÉ

***LETTRE CIRCULAIRE 27***

11 Août 2006

© Copyright by:

Curia Generale dei Frati Minori Cappuccini

Via Piemonte, 70

00187 Roma

ITALIA

tel. +39 06 420 11 710

fax. +39 06 48 28 267

[www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org/)

Ufficio delle Comunicazioni OFMCap

[info@ofmcap.org](mailto:info@ofmcap.org)

Roma, A.D. 2016

Sommario

[Vivre en frères et sœurs 6](#_Toc469655578)

[Une vie modelée sur la Sainte Trinité 6](#_Toc469655579)

[Des relations rachetées 9](#_Toc469655580)

[Vivre selon le modèle du Saint Evangile 9](#_Toc469655581)

[Pauvreté et contemplation 11](#_Toc469655582)

[Le don des Clarisses pour l’Ordre et pour le monde 14](#_Toc469655583)

# LETTRE CIRCULAIRE 27 L’IMAGE DE SA DIVINITÉ

*Prot. N. 00493/06*

*“...transforme-toi toute entière à l’image de sa divinité...”*

(IIIème Lettre à Agnès de Prague).

“Celui qui va vers Dieu ne s’éloigne pas des hommes, mais il se rend au contraire vraiment proche d’eux” (Benoît XVI, *Deus caritas est*, 42).

*Aux Sœurs Clarisses Capucines,*

1.1 Du 15 au 23 Mai 2006 a eu lieu à Mexico, au monastère Ste Veronica Giuliani, la *Rencontre internationale des présidentes de fédérations de sœurs clarisses capucines*. Je joins à cette lettre la synthèse des discussions et les résolutions adoptées à la fin de la rencontre. Je suis heureux d’avoir ainsi l’occasion de vous exprimer ma profonde reconnaissance et mon admiration pour le témoignage de prière, de simplicité et de fraternité que vous m’avez donné à Mexico et dans les nombreux monastères où je me suis rendu pendant ces douze dernières années. J’aimerais, dans le même temps, réfléchir avec vous sur le défi de vivre selon notre charisme franciscain dans le monde d’aujourd’hui.

## Vivre en frères et sœurs

### Une vie modelée sur la Sainte Trinité

2.1 Les écrits de St François font constamment référence au mystère de la Sainte Trinité. La *première* *Règle* (Rnb) commence par ces mots: “*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*” (PR, Prologue, 1) et finit par: “*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit”* (PR, XXIV, 5). En présentant sa *Lettre à tous les Fidèles*, St François dit:

“*Je me suis proposé…de vous transmettre les paroles de notre Seigneur Jésus Christ, qui est la Parole du Père, et les paroles du Saint-Esprit, qui sont Esprit et vie”* (2LtF,3)*.*

Ses écrits abondent en louange à la Sainte Trinité:

*“Croyons d’une foi humble et vraie, gardons dans notre cœur, sachons aimer, honorer, adorer, servir, louer et bénir, glorifier et surexalter, magnifier et remercier, le très haut souverain Dieu éternel, Trinité et Unité, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur de toutes choses, Sauveur de tous ceux qui mettent en lui leur foi, leur espérance et leur amour ; Lui qui est sans commencement ni fin, immuable, invisible, inénarrable, ineffable, incompréhensible, impénétrable, béni, louable, glorieux et surexalté, sublime, élevé, doux, aimable, délectable, et tout désirable plus que tout autre bien, dans les siècles des siècles. Amen”*(PR, XXIII, 11).

2.2 François a fait l’expérience de la Sainte Trinité comme une “Relation d’amour inénarrable” qui se révèle à nous dans le mystère de l’Incarnation:

*“****Ce Verbe du Père****, si digne, si saint et si glorieux, le Père très haut annonça qu’il viendrait du ciel ; il l’annonça par son archange Gabriel à la sainte et glorieuse Vierge Marie, du sein de laquelle le Verbe reçut réellement* ***la chair de notre fragile humanité****.”* (2LtF, 4 )

Nous avons été immergés dans cette “Relation d’amour inénarrable”:

“*Oh ! qu’il est glorieux et saint et grand d’avoir un Père dans les cieux ! Oh ! qu’il est saint et beau et aimable d’avoir dans les cieux un époux ! Oh ! que c’est chose sainte et chère, plaisante et reposante, apaisante et douce, aimable et désirable plus que tout, d’avoir un tel frère et un tel fils: Notre Seigneur Jésus-Christ.”* (2LtF, 54 - 56).

2.3 François comprend avec une intuition admirable les paroles de Jésus: *“Je suis le chemin, la vérité, et la vie; personne ne vient au Père que par moi”* (Jn 14,6). Il a décidé de suivre Jésus, non seulement dans ses actes mais surtout dans la relation qu’il a avec son Père. François a compris qu’en Jésus, nous sommes tous frères et sœurs, enfants du Père. En imitant sa relation au Père, nous sommes nous aussi immergés dans cette “relation d’amour inénarrable.” Claire l’a saisi avec la même limpidité et elle écrit a Agnès: “*Regarde-le, contemple-le et n’aie d’autre désir que d’imiter ton époux”* (IIème Lettre à Agnès de Prague).

2.4 C’est la même clarté spirituelle qui a conduit François à fonder son Ordre en tant que fraternité. Le septième Conseil Plénier affirme: “*La vie évangélique fraternelle nous attire vers la relation d’intimité de la Trinité*” (CPOVII, 1c). François a choisi la fraternité, une vie de relation entre frères et sœurs parce que notre Dieu trinitaire est relationnel par nature. “*Dieu créa l’homme à son image, à l’image de Dieu il le créa, homme et femme Il les créa*” (Gn 1,27). Nous n’avons pas été créés à l’image d’un Dieu solitaire, isolé et autonome mais d’un Dieu personnel, relationnel et trinitaire, qui est Père, Fils et Saint-Esprit. Nous reflétons donc l’image de Dieu dans la mesure où nous vivons en relation. La fraternité fut l’expérience fondatrice de sa conversion: “*Après que le Seigneur m’eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire.*..” (Test.14). La fraternité est devenue sa mission:

“François a embrassé le plan de Dieu pour ses créatures comme famille de frères et sœurs: frère soleil, sœur lune, etc. (cf. *CtC*). Il ne fait jamais référence à lui-même simplement comme “François” mais toujours comme “Frère François.” “Frère” révèle la relation qu’il a avec chaque créature vers laquelle Dieu l’a appelé. “Frère” révèle aussi sa mission de guérison des relations à travers une humble soumission” (CPOVII, 1 c).

De fait, François emploie le titre de “frère” plus souvent (306 fois) qu’aucun autre, à l’exception de celui de “Seigneur” (410 fois).

2.5 La fraternité fut son don à l’Eglise, sa réponse à l’invitation du crucifié: “*Va et répare mon église* ... .” Le Concile Vatican II nous en fournit l’explication en affirmant que la Très Sainte Trinité est la “fraternité” qui crée l’Eglise: “L’Eglise tout entière apparaît comme le peuple uni de l’unité du Père et Fils et de l’Esprit-Saint” (LG 4). François a purifié l’Eglise en invitant toutes les personnes à vivre en frères et sœurs. C’est aussi notre mission aujourd’hui. Chaque monastère doit fait naître l’Eglise en reproduisant la relation trinitaire.

## Des relations rachetées

### Vivre selon le modèle du Saint Evangile

3.1 Le septième Conseil Plénier nous aide à comprendre le lien essentiel perçu par François entre “vivre en frères et sœurs” et “vivre selon le Saint Evangile” (Test. 14).

“Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons une demeure chez lui” (Jn 14,23). Le zèle à garder les paroles de Jésus a conduit François à faire de l’Evangile le fondement de la vie fraternelle (*RnB* I 1, RB I 1). ***Fondée sur la fidélité à l’Evangile,*** *la vie fraternelle évangélique nous attire vers la relation d’intimité de la Trinité*.” (CPOVII, 1c)

“Vivre selon le Saint Evangile” (Test. 14), purifie, “rachète”, nos relations et crée sur la terre des relations modelées sur la Sainte Trinité, sans domination, sans subordination…une unité d’amour. St François explicite cela à la fin de la Lettre à tous les Fidèles: *“Je vous prie et vous supplie,* ***dans l’amour qu’est Dieu*** *de recevoir comme vous le devez, avec humilité et charité, d’accomplir volontiers et d’observer parfaitement ces paroles odoriférantes de notre Seigneur Jésus-Christ.”* (2LtF, 87).

3.2 Pour François la “moelle”, la substance de l’évangile est la pauvreté et l’humilité de Dieu. Dans ses “Louanges à Dieu” François s’exclame: “*Tu es humilité !*” (PrsG, 4). Le mouvement du Père vers le Fils, voilà l’humilité du Père. François était rempli de reconnaissance pour ce mystère: La “**Parole du Père**...**a reçu réellement la chair de notre fragile humanité**. (2LtF, 4) L’humilité n’est pas une qualité de Dieu, c’est l’essence de Dieu-amour. Selon St Bonaventure, le Père embrasse le Fils et dans cette même accolade, nous sommes aussi rejoints. Par l’Incarnation, “Dieu se penche humblement pour soulever la poussière de notre nature et l’unir à sa propre personne”. Dieu se baisse avec humilité pour embrasser toute la création. Dans l’optique franciscaine, l’Incarnation de Dieu n’a pas lieu à cause du péché mais à cause de l’amour débordant, abondant et humble de Dieu.

3.3 L’humilité se tourne vers l’autre pour l’embrasser. L’humilité exprime la nature relationnelle de Dieu ainsi que la nature relationnelle de notre humanité. Etre humble, c’est se glorifier du fait que nous avons été créés dans l’amour et sauvés par l’amour afin d’entrer dans une relation aimante avec le Dieu trinitaire qui nous a créés et nous a sauvés et avec toutes les créatures avec lesquelles nous partageons la vie. Etre humble, c’est aimer comme Dieu.

3.4 Tous les franciscains ont en commun la vie fraternelle selon l’Evangile. Cette manière de vivre nous rend présents aux hommes et femmes pour les servir dans l’humilité. Nous sommes ainsi invités à mettre au centre de nos vies la contemplation du Seigneur Jésus qui, par amour pour l’humanité, est venu parmi nous et a habité chez nous, afin d’instaurer une nouvelle manière de vivre ensemble.

## Pauvreté et contemplation

4.1 *“Contemple la pauvreté de l’Enfant, couché dans la crèche et enveloppé de quelques méchantes langes, humilité admirable et stupéfiante pauvreté: le roi des anges, maître du ciel et de la terre repose dans une mangeoire d’animaux”.* (IVème Lettre à Agnès de Prague).

Ste Claire a perçu le lien vital entre la pauvreté et la prière/contemplation. Claire est émerveillée par Dieu qui se fait pauvre et humble au point de reposer dans une mangeoire et plus encore par l’humilité du *Verbe fait chair.* Elle invite ses sœurs a élargir sans limites l’horizon de leurs prières, avec simplicité et pureté, uniquement par amour. Une fois encore, elle écrit à Agnès de Prague:

“*Très noble reine, regarde,* ***contemple*** *ton époux*

*le plus beau des enfants des hommes,*

*qui est devenu, pour te sauver, le dernier des humains,*

*méprisé, frappé, tout le corps déchiré à coups de fouets,*

*mourant enfin sur la croix dans les pires douleurs.*

***Regarde-le, contemple-le et n’aie d’autre désir que de l’imiter****.”*

(IIème Lettre à Agnès de Prague).

“***Regarde-le, contemple-le, et n’aie d’autre désir que de l’imiter...***”. Ces mots traduisent le “comment” de la prière, qui ne consiste pas seulement à demander quelque chose à Dieu, à l’implorer ou à le louer. Il s’agit de voir avec les yeux mêmes de Dieu. La prière contemplative nous situe dans le même espace que Dieu et nous entraîne à agir comme lui ! Quand François contemple Jésus, il souhaite imiter la relation que Jésus a avec son Père. Il aspire à imiter en toute humilité la relation de service de Jésus avec ses frères et sœurs. Contemplez-le dans le mystère de la croix ! Sur la croix, l’amour-humilité va jusqu’à nous embrasser dans les profondeurs de notre péché, de notre aliénation, de nos relations brisées. La croix, ce signe infaillible dressée au carrefour de l’Histoire, est la preuve qu’aucune expression de notre humanité n’est étrangère ou séparée de l’amour rédempteur de Dieu.

4.2 Comment Dieu voit-il et contemple-t-il? Comment Dieu agit-il? Comment (pour suivre François et Claire) celui qui est le Très-Haut, le Tout-puissant, le glorieux, le Très-Saint regarde-t-il l’humanité et sa création? Dans la chair de Jésus-Christ, il se penche très bas pour nous embrasser dans la **pauvreté de l’Incarnation**. Dieu entre dans l’espace de l’homme, l’espace du fini, pour que ce qui est infini devienne accessible, visible et aimable. Cet amour n’est pas donné comme une récompense ou en échange d’autre chose, il est un don gratuit:

“*Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l’amour ne recueillait que mépris.”* (Ct 8,7)

Comment regarder et contempler:

*“Place ton esprit devant le miroir de l’éternité !*

*laisse ton âme baigner dans la splendeur de la Gloire !*

*Unis-toi de cœur à Celui qui est l’incarnation de l’essence divine,*

*Et, grâce à cette contemplation*

*Transforme toi toute entière à l’image de sa divinité...*

*Aime de tout ton être Celui qui, par amour pour toi*

*S’est aussi donné tout entier.*”

(IIIème Lettre à Agnès de Prague).

4.3 A la suite de François, Claire comprend que pour voir l’amour à l’œuvre, pour voir ce que Dieu fait pour tous, il faut vivre dans la pauvreté. **Dieu lui-même s’est fait pauvre !** Entrer dans l’espace-Dieu, voir comme il voit, signifie entrer dans la pauvreté assumée par le Christ et tisser ainsi de nouvelles relations visant un seul but: le bien de l’autre.

Le Pape Benoît XVI affirme dans l’encyclique *Deus Caritas est:*  *“C’est seulement en servant mon prochain que je peux ouvrir les yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur son amour”*. La prière seule, ou l’action seule ne suffisent pas à créer l’espace-Dieu, l’espace du Dieu de Jésus. Par la prière je comprends ce qu’est l’amour des autres et par l’action pour les autres, je comprends plus profondément l’amour de Dieu pour moi.

4.4 Le lien entre la contemplation du Christ et la contemplation des pauvres apparaît clairement à travers le privilège de la pauvreté accordé par écrit par le Pape Grégoire IX à Claire et à ses sœurs le 17 septembre 1228. La pauvreté des Clarisses signifie *vivre avec rien en propre.* Cela veut dire ne pouvoir disposer librement de rien, pas même de sa propre vie, n’avoir rien d’autre que la ferme décision de suivre le Christ, de l’imiter dans son obéissance et sa pauvreté, révélées dans les mystères de l’incarnation, de la croix et de l’eucharistie.

4.5 Le privilège de la pauvreté a bouleversé la relation des Clarisses avec les gens vivant autour du monastère. De même que François a contemplé le crucifié dans le corps mutilé du lépreux, ainsi Claire et ses sœurs ont contemplé l’image du Christ humble et pauvre dans les pauvres vivant autour de leur monastère. Claire et ses sœurs insistaient sur le “privilège de la pauvreté” qui ôtait aux sœurs la domination sur des locataires et des serviteurs, qui au moyen-âge faisait partie intégrante de l’économie des monastères de femmes. Plus encore, Claire et ses sœurs faisaient dépendre leur propre survie des pauvres. Contrairement aux frères qui suivaient François, les sœurs qui suivaient Claire ne pouvaient pas sortir du monastère pour mendier. Leur dépendance totale envers la Divine Providence s’exprimait par une dépendance totale envers les pauvres ! Ce choix radical fut au cœur du long combat spirituel de Claire avec le Cardinal Ugolin.

4.6 Claire a découvert la pauvreté d’un Dieu sans pouvoir, qui n’a pas même un endroit où naître. Elle a découvert un Dieu qui est mort hors des murs de la ville, sur une hauteur, un lieu exposé qui lui a permis de voir et d’être vu et d’embrasser tous les hommes dans un amour humble et miséricordieux. Elle a trouvé un Dieu dont le seul pouvoir est l’amour, un Dieu qui change notre manière d’être en relation.

## Le don des Clarisses pour l’Ordre et pour le monde

5.1 Lors de la rencontre à Mexico, nous avons fait référence à la Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte* que le Pape Jean-Paul II a écrit à la conclusion de l’année jubilaire 2000. NMI avait pour but d’initier une réflexion dans l’Eglise sur “ce que l’Esprit a dit au peuple de Dieu...depuis le Concile Vatican II jusqu’au grand jubilée,” et de proposer “la contribution du ministère pétrinien afin que l’Eglise resplendisse avec encore plus d’éclat dans la variété de ses dons” (*Novo Millennio Ineunte*, 3). Remarquons que pour notre Ordre, la nouveauté de *Novo Millennio Ineunte* réside dans la discussion du Pape sur la ***spiritualité de communion:***

Il nous faut promouvoir une spiritualité de communion, en faire le principe directeur de l’éducation dans tous les lieux de formation des individus et des chrétiens…une spiritualité de communion fait surtout référence à la contemplation du mystère de la trinité qui demeure en nous et que nous devons voir rayonner aussi sur le visage de nos frères et sœurs.” (NMI, 43).

Pour le Pape, la “spiritualité de communion” est le lien essentiel entre l’identité de l’Eglise communion d’amour et la mission de l’Eglise “signe et instrument...de l’unité de la famille humaine.”

5.2 La spiritualité capucine traditionnelle, aussi bien du premier que deuxième Ordre, est une spiritualité ***ascétique***, une spiritualité de perfection personnelle. La simplicité austère de notre pauvreté, notre esprit de pénitence, de constance dans la méditation sont essentiels si nous voulons configurer nos vies au Christ pauvre et humble. Jean-Paul II nous montre que, cependant, cela ne suffit pas. Notre pauvreté, notre humilité et notre prière contemplative doivent racheter et purifier aussi nos relations humaines par “la contemplation du mystère de la trinité qui demeure en nous et que nous devons voir rayonner aussi sur le visage de nos frères et sœurs.” (NMI, 43). Les sixième et septième Conseils Pléniers de l’Ordre nous ont ouvert les yeux sur la puissance de la minorité et de la pauvreté évangéliques pour transformer et sauver les relations entre nous, dans l’Eglise et dans le monde. Il est important que le deuxième Ordre apporte sa contribution irremplaçable à une spiritualité de communion franciscaine.

5.3 Le monde séculier dans lequel nous vivons croit que la technologie renferme en elle-même tout ce qui est nécessaire au progrès et à la libération de l’homme, à une vie humaine complète. Nous sommes tout-puissants, nous n’avons pas besoin de Dieu. Il y a une part de vérité à parler de la toute-puissance des technologies humaines car, de toute évidence, elles peuvent faire beaucoup. Ces technologies sont cependant impuissantes devant l’avidité et la domination des hommes. Elles sont utilisées pour le bénéfice d’une minorité et au détriment de la majorité. La technologie peut multiplier les pains et les poissons mais elle est incapable de toucher le cœur du jeune garçon qui a permis le miracle en offrant tout ce qu’il avait (cf. Jn 6,9) ! Notre monde séculier est devenu un monde d’aliénation, d’isolement et de relations brisées.

Chaque monastère de Clarisses rappelle avec force à notre monde que la pauvreté et la contemplation transforment les relations:

*“Place ton esprit devant le miroir de l’éternité !*

*laisse ton âme baigner dans la splendeur de la Gloire !*

*Unis-toi de cœur à Celui qui est l’incarnation de l’essence divine,*

*Et, grâce à cette contemplation*

*Transforme toi toute entière à l’image de sa divinité...*

*Aime de tout ton être Celui qui, par amour pour toi*

*S’est aussi donné tout entier.*”

(IIIème Lettre à Agnès de Prague).

Un tel monastère est un havre de guérison et de paix.

5.4 Le témoignage des Clarisses est important pour les frères du Premier Ordre. Lors des sixième et septième Conseils Pléniers nous avons découvert que la pauvreté et la minorité construisent la communion dans l’Eglise et dans le monde. Les écrits de sœur Claire donnent un avertissement vital aux frères: *“Regarde-le, contemple-le, et n’aie d’autre désir que d’imiter ton époux...” .* Quand “l’imitation” est coupée de la contemplation... de la méditation, elle se réduit à de l’activisme social. Le sixième Conseil Plénier (prop. 17) met en garde contre un tel activisme. L’activisme va au-delà d’un dévouement excessif au travail. Il nous fait vivre d’une manière superficielle et frénétique, il nous rend incapable de réfléchir et de faire l’expérience de la profondeur de notre propre humanité. A moins d’être enracinées dans la contemplation, les réflexions du sixième et du septième Conseils Pléniers ne parviendront pas à renouveler les relations ni à construire l’Eglise. La consécration des Clarisses à la prière rappelle constamment aux frères qu’on ne peut pas vraiment imiter sans regarder, méditer et contempler !

5.5 Pour citer à nouveau le Pape Benoît XVI, nous pouvons dire en parlant de Claire que “Celui qui va vers Dieu ne s’éloigne pas des hommes, mais il se rend au contraire vraiment proche d’eux” (Benoît XVI, *Deus caritas est*, 42). La vitalité spirituelle de Claire s’étend au-delà des murs du cloître de San Damiano pour toucher la vie d’Agnès et de ses sœurs à Prague et pour transformer la relation de ses sœurs avec les pauvres de l’Ombrie. Enfermée dans l’espace-Dieu de son cloître, Ste Claire a attiré des hommes et des femmes qui ont reconnu que sa prière n’avait qu’une puissance, celle de l’amour, seule force génératrice de vie. Que la rencontre de Mexico nous aide à entrer dans une réflexion priante dans nos monastères et nos fédérations afin que l’esprit de Ste Claire donne à nouveau la vie dans vos monastères afin qu’à votre tour, vous donniez naissance à une vie nouvelle dans l’Eglise.

Votre frère,  
Fr. John Corriveau  
Ministre général, OFMCap.

11 Août 2006  
En la fête de Ste Claire

Sommario

[LETTRE CIRCULAIRE 27 L’IMAGE DE SA DIVINITÉ 5](#_Toc469655619)

[Vivre en frères et sœurs 6](#_Toc469655620)

[Une vie modelée sur la Sainte Trinité 6](#_Toc469655621)

[Des relations rachetées 9](#_Toc469655622)

[Vivre selon le modèle du Saint Evangile 9](#_Toc469655623)

[Pauvreté et contemplation 11](#_Toc469655624)

[Le don des Clarisses pour l’Ordre et pour le monde 14](#_Toc469655625)



[www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org)